



ALLEN RUPPERSBERG
These Fragments... 1968-2003, 2005.
 Vue de l'installation *One of Many - Origins and Variants*, IAC, Villeurbanne.
 Collection Rheingold, Düsseldorf.
 Courtesy Christine Burgin Gallery, New York. Photo Blaise Adilon

ALLEN RUPPERSBERG

One of Many - Origins and Variants

Par Yoann Gourmel

Honey, I Rearranged the Collection and the Collection Rearranged me.

Dans quelle mesure les objets, les livres et les images qui nous entourent et que nous possédons et collectionnons parfois, finissent-ils par nous posséder? Dans quelle mesure la façon dont nous les agençons physiquement et mentalement construit-elle de nouveaux récits eux-mêmes éléments recyclables de ce processus mnémotique? Dès la première salle de la rétrospective d'Allen Ruppersberg à l'IAC de Lyon, ces questions semblent se formuler d'elles-mêmes. Intitulée *These fragments... 1968 - 2003*, elle met en scène dans des éléments de mobilier de théâtre minimal et coloré conçu par l'artiste, multiples et originaux d'œuvres passées, livres, objets et posters que l'on retrouve présentés sous d'autres formes dans les salles suivantes. Emblématique de sa démarche quasi-obsessionnelle de collection, d'archivage, d'appropriation et de distanciation d'éléments à la provenance et à la nature diverses, elle s'apparente à un cabinet de curiosités à la fois rétrospectif et évolutif. On y retrouve ainsi le menu du célèbre *Al's Café* proposant pendant quelques mois de l'année 1969 ses burgers composés de sable et de pommes de pin dans un espace de convivialité inspiré d'une quelconque cafétéria du Midwest à la communauté artistique de Los Angeles ou encore *Where's Al?* (1972) documentant en 160 photos et presque autant de discours rapportés sur des fiches d'index bibliographiques la disparition de l'artiste. Mais ce qui frappe plus encore que la diversité de ces objets, sculptures, livres et affiches, c'est leur organisation soigneusement élaborée pour former un dense réseau de significations et d'intertextualité. Les problématiques qui nourrissent le travail d'Allen Ruppersberg, la mémoire, le langage, l'histoire, la question de l'identité de l'auteur et celle de l'originalité de l'œuvre, sont ainsi abordées à travers des croisements permanents entre réalité et fiction. Événements historiques et faits divers, éléments autobiographiques et mémoire collective, culture populaire et culture cultivée, histoire de l'art et esthétique pulp et publicitaire participent ainsi d'un même processus de recy-

clage qui invalide toute forme de critères de jugement basés sur des catégories hiérarchisées et pose ainsi subtilement la question de l'intégration de l'art dans la vie quotidienne. Après la traversée d'un couloir montrant sous vitrines des puzzles représentant des images de bibliothèques, cette œuvre mosaïque se déploie alors dans une maîtrise exemplaire de l'accrochage. Entre une série d'hommages à ces amis artistes disparus en 1997 ou aux procédés narratifs de Raymond Roussel, d'Oscar Wilde ou d'Allen Ginsberg, on croise une roulotte-bibliothèque, mémorial aux soldats de la bataille d'Arnhem en 1944, mêlant références avérées de l'histoire à la mémoire collective nourrie d'éléments fictionnels, des extraits de films éducatifs américains des années 1950 et surtout des livres dans lesquels l'artiste compile, accumule, extrait, mélange des éléments de sa vie à ceux de la culture vernaculaire américaine. Magnifiquement présentée dans cette exposition, l'œuvre d'Al Ruppersberg se parcourt comme l'index d'un livre dédié à ce qui doit disparaître mais qui ne cesserait de s'autogénérer. *Honey, I rearranged the collection and left. Au revoir!*

→ Allen Ruppersberg, *One of Many - Origins and Variants*, Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne, du 16 novembre 2006 au 7 janvier 2007.